

Diagnostics en marchant

Rapport de la capitalisation environnementale des constats

Convention 2009 *Bruxelles Environnement (IBGE) / Bruxelles Ville-Région en Santé A.S.B.L (BVS)*

Auteurs : François Beaujean, Nicole Purnôde (BVS)

Comité d'accompagnement : Annick Meurrens, Véronique Verbeke, Catherine Bouland (IBGE)

Table des matières

Objectifs	-----	3
Description du du diagnostic en marchant	-----	4
Méthodologie de capitalisation des constats	-----	7
Descriptif des quartiers et diagnostics	-----	10
Analyse globale des quartiers étudiés	-----	19
Analyse par quartier	-----	21
Conclusion	-----	25
Annexes	-----	26

Objectifs du travail

Les projets de développement locaux soutenus par « Bruxelles, Ville-Région en santé » (BVS) ont accumulé de nombreuses informations tant quantitatives que qualitatives sur la qualité du cadre de vie dans les zones de leurs interventions.

Ces éléments, s'ils sont analysés, apporteront une lecture complémentaire et pratique aux outils développés par Bruxelles Environnement dans le cadre de l'observation urbaine.

Il s'agit de l'Etat de l'Environnement, des divers tableaux de bords et des indicateurs à la fois environnementaux et de développement durable.

Les missions confiées à l'asbl dans le cadre de la présente recherche portent sur:

- L'identification et l'analyse des paramètres environnementaux à partir des outils de diagnostic utilisés par les projets issus des 2 appels à projets lancés par BVS.
- Le développement d'un outil de classement et d'interprétation des informations
- La valorisation des données quantitatives et qualitatives par des cartes et des représentations visuelles pour soutenir l'action des habitants dans l'amélioration de leur cadre de vie, le travail du comité technique dans la préparation des recommandations en vue d'un plan d'action santé global (Health Urban plan) et l'intégration de données de diagnostic local dans les outils développés par Bruxelles Environnement.

Description du diagnostic en marchant

L'expérimentation du « diagnostic en marchant » révèle l'intention de définir un outil qui permet un échange sur les améliorations que les habitants perçoivent comme prioritaires.

La démarche a été construite avec les habitants et il est important que certains d'entre eux soient les principaux relais de celle-ci. Cet outil, déjà utilisé dans d'autres contextes locaux à Lyon, offre également une occasion de mobiliser les personnes qui habitent le quartier.

En ce sens, la collaboration avec les services gestionnaires et les administrations devient essentielle; sans leur soutien et leur engagement dans ce travail de coproduction, toutes les indications recueillies risquent de rester lettre morte.

Plus généralement, l'objectif est d'accompagner et de faire vivre les différentes formes de participation.

- La « philosophie » du diagnostic en marchant :

Le diagnostic en marchant doit permettre de faire des constats par différentes personnes sur un même espace, de valoriser la parole de l'habitant, de partager différentes visions d'un même quartier, de capitaliser tous les constats...

Le « groupe acteur » est informel. Vient qui se sent concerné. Parfois le groupe évolue au cours de la promenade. Certains quittent, d'autres s'ajoutent.

La qualité des observations est influencée par le moment de la promenade. En effet, des formations sont réservées aux habitants en matière d'environnement, d'aménagement, d'interculturalisme... La qualité des observations change de niveau.

- Comment se passe un diagnostic en marchant ?

Il se décompose en 3 temps :

1. une introduction, où l'on présente la démarche et les règles du jeu



2. une visite pendant laquelle on observe, on note ce qui existe sur des post-its (un post-it ne reprend qu'un seul constat)



- 3. une mise en commun des observations des participants en les triant selon 4 catégories :
- matériel et comportement, positif ou négatif.



- Comment se passe une visite ?

L'itinéraire est connu à l'avance : il y a un chemin ou un espace plus précisément à observer.

Deux personnes ont un rôle important pour le bon déroulement de la visite :

1. L'animateur :

Garant du temps et de l'itinéraire

- présente l'itinéraire en détail, et montre les délimitations de l'espace à observer (au départ et à chaque étape)
- Annonce le temps dont on dispose au départ et pour chaque étape : rappelle l'heure de temps en temps.
- Rassemble le groupe quand on se déplace, est attentif à la circulation

Garant de la capitalisation des constats en différentes rubriques, il les classe selon qu'ils concernent un fait matériel ou comportemental, positif ou négatif.

Il totalise également les constats identiques (occurrences).

2. Le photographe

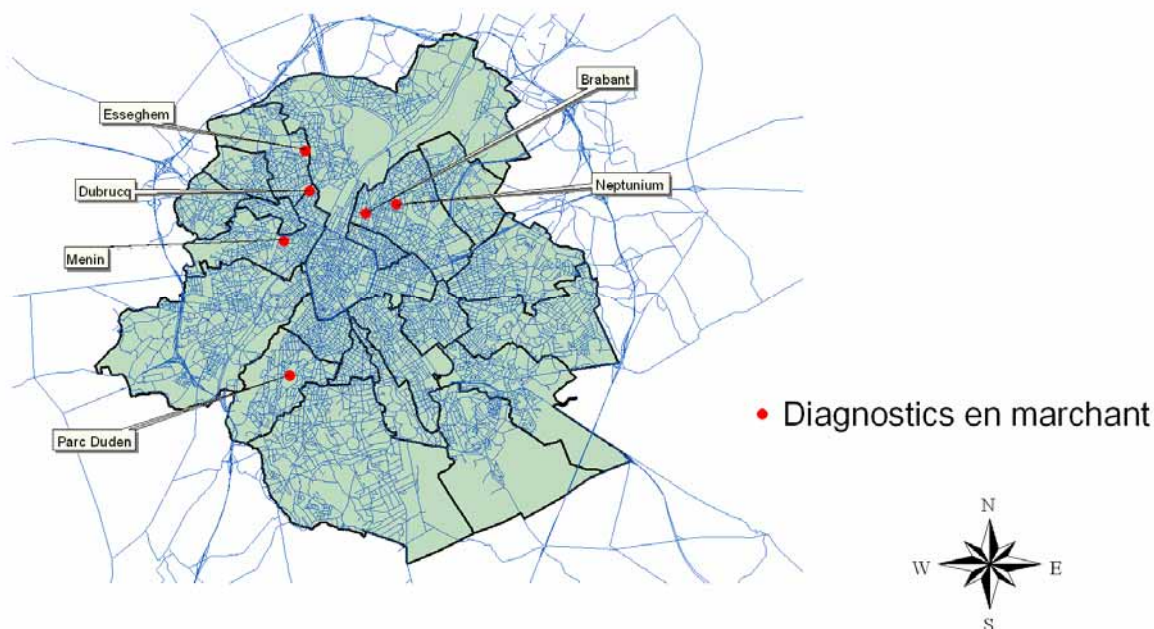
- Il prend des photos à la demande de chaque participant : sur les points positifs et négatifs...

Carte globale quartiers étudiés

- L'asbl Bruxelles Ville-Région en Santé accompagne depuis quelques années des projets de développements locaux issus d'appels à initiatives. Deux appels à projet ont été lancés (2003 sur l'espace public et 2006 sur la mobilité).
- Huit projets ont été sélectionnés:
 - le projet "Molenbeek- Dubrucq" concerne la mise en place de programmes de gestion et d'occupation de l'espace public;
 - le projet "Laeken" concerne un projet jardin pédagogique dans le contrat de quartier;
 - le projet "Schaerbeek" concerne un programme de développement durable pour le bassin de natation Neptunium,
 - le projet "Jette" concerne un programme de désenclavement de « tours de logements sociaux » et d'ouverture sur le quartier.
 - le projet "Schaerbeek/Brabant" concerne la mobilisation des habitants pour mener à bien une enquête santé et la participation aux travaux du contrat de quartier,
 - le projet "Ganshoren" vise à la participation des utilisateurs dans un programme de développement de la piscine le Nereus, en étroite association avec le Neptunium,
 - le projet "Forest" porte sur la participation des riverains au réaménagement du parc Duden et mise en oeuvre de la multimodalité dans la ville,
 - le projet "Molenbeek-gare de l'Ouest" vise à l'implication des habitants dans les projets de revitalisation urbaine du quartier y incluant les aspects historiques liés à la gare de l'Ouest.

Seuls les projets où des diagnostics ont été effectués sont pris en compte, soit Molenbeek Dubrucq et Gare de l'Ouest, Jette, Brabant, Duden, et Neptunium.

Les lieux d'expérimentation



Réalisé avec Brussels UrbIS©© - Distribution & Copyright CIRB

Méthodologie de capitalisation des constats

Une première étape du travail a consisté à regrouper et informatiser les constats ; en effet, une proportion significative des constats n'était à disposition qu'en version papier. Certains ont également du être traduits en français.

L'ensemble des 776 constats issus des diagnostics en marchant ainsi que leur nombre d'occurrences ont donc été retranscrits dans un tableau excel.

Les photos ont été rassemblées et chacune a été attribuée, lorsque cela était possible, au constat correspondant.

Les constats ainsi que leur(s) photo(s) ont fait l'objet d'une géolocalisation : Il s'agit ici de faire le lien entre le lieu où le constat a été fait et l'identifiant propre à la couche Urbis correspondante.

Les couches Urbis utilisées sont les suivantes :

- Bâtiments (urbis_bati_hauteurs_h3m_pour_max15m².shp)
- Voiries (IBGE_DBVOIRIE_TOT_Zones30.shp)
- Espaces verts (parcs&jardins.shp)

Certaines couches, reprenant des lieux ou parcours spécifiques ont été créés. C'est le cas pour le parc Duden, où l'on ne disposait pas des chemins et sentiers. C'est également le cas pour Jette, où des zones spécifiques d'observation ont été délimitées.

Chaque constat a ensuite été classé en fonction de son appartenance à l'une ou plusieurs thématiques de l'Etat de l'Environnement*.

L'attribution des différentes thématiques aux rubriques de l'Etat de l'Environnement a été définie comme suit par le comité d'accompagnement :

Qualité de vie /environnement	Gestion des ressources	Risques environnementaux	Demande d'action
Danger /gène Propreté/saleté/esthétique Bruit Air/odeurs Verdurisation Esp. récréatifs accessibles Eclairage	Déchets/gaspillage Eau Energie Occupation du sol	Mixité des activités Pollution du sol Inondations Animaux Electrique/électromagnétique	Transports Informations Participation aux décisions Réglementation Investissements Entretien

* [HTTP://documentation.bruxellesenvironnement.be/documents/Brochure Etat environnement 2003- 2006 FR.PDF](http://documentation.bruxellesenvironnement.be/documents/Brochure_Etat_environnement_2003-2006_FR.PDF)

Ils ont également été classés en fonction de leur appartenance à des rubriques propres à BVS.

- Bruit lié aux activités
- Bruit lié au trafic
- Bruit lié au comportement
- Urines sauvages
- Déjections canines
- Déchets clandestins
- Saleté
- Eclairage
- Voies pédestres
- Mobilier urbain
- Immeubles délabrés/remarquables
- Esthétique

Le rôle de ces dernières est de répondre aux spécificités des constats faits sur le terrain par les habitants.

L'ensemble de ces constats alimenteront l'élaboration d'un « Healthy Urban Plan » (HUP) pour la Région Bruxelloise comme demandé par l'OMS ainsi que l'évaluation de la mise en œuvre du Plan Régional de Développement.

L'appartenance d'un constat à l'une ou plusieurs thématiques environnementales se traduit dans le tableau Excel par un « 1 » dans la colonne correspondante (Fig. 1).

Identification					Photo	Géolocalisation	Mat.	Comp.	Etat de l'environnement																	Com.	BVS												
ID	projet	Zone/rue N°/Lieu dit	Date	Nb					Constats	Qualité de vie/env	Gestion des ressources	Risques Environnementa ux	demande d'action	Com	Bruit	Déchets					Bruit		Déchets																
						Danger/gêne	Propreté/saleté/esthétique	Bruit	Air/odeurs	Verdurisation	Esp. peor. Accessibles	Eclairage	Déchets gaspillage	Eau	Energie	Occupation du sol	Mixité (activités)	Pollution des sols	Inondations	Animaux	Electrique/electromagnétique	Transports	Informations	Participation décision	Reglementation	Investissements entretien	Commentaire/hésitations	Activité	Trafic	Comportement	Urine	Déjections	Clandestins	Saleté	Eclairage	Voies pédestres	Mobilier urbain / parc	Imm. délabrés/remarquable	Esthétique autre
315	Dubrucq	n	#	1	Pistes cyclables à aménager	#	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

Fig. 1

Ce classement permet ultérieurement la réalisation de la cartographie 3D associant les photos sur Google Earth™ ainsi qu'une interprétation statistique des constats:

Les sommes réalisées par thématique permettent la création de tableaux et graphiques statistiques*, tandis que leur intégration dans les couches Urbis permettent une exportation vers Google Earth™ (Fig. 2).



Fig. 2

Réalisé avec Brussels UrbIS®© - Distribution & Copyright CIRB
Service de cartographie Google Earth™

Voir « Analyse globale des quartiers étudiés » (P20) et « Analyse par quartier » (P22)

Descriptif des quartiers et diagnostics :

Menin

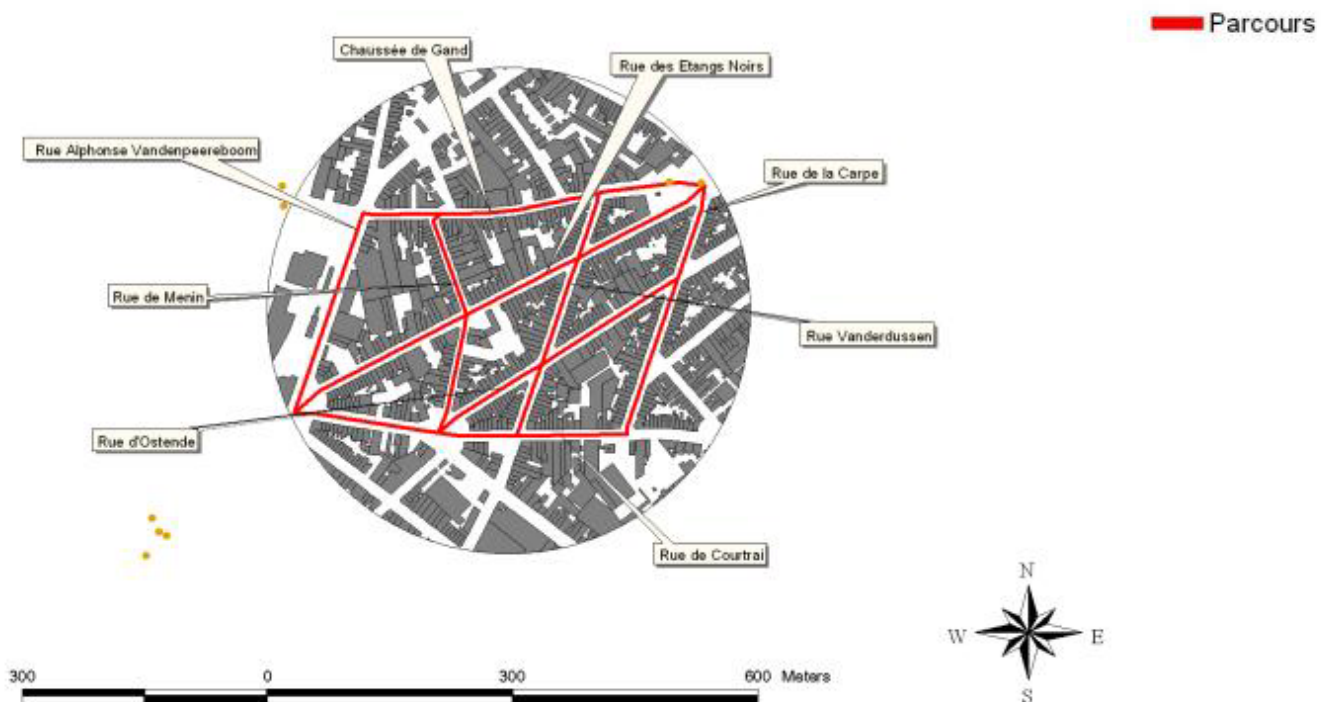
Le quartier dit « Menin » est un ancien quartier industriel situé dans la commune de Molenbeek à côté de la gare de l'ouest. Il est délimité par la chaussée de Gand, les rue de la Carpe, de Courtrai et Vandenpeereboom.

C'est un quartier à très forte densité de population, on y dénombrait 28632 hab./km² en 2006 contre 6431,9 de moyenne pour la région bruxelloise. (IBSA, Monitoring des quartiers, secteur statistique correspondant)

Le diagnostic en marchant s'y est déroulé le vendredi 4 mai 2007 en soirée.

Nombre et profil des participants :

La promenade s'est faite en fin d'après-midi. Le groupe a été fluctuant (20 personnes). Les enfants rentraient de l'école et il fallait préparer le souper. Certains sont venus, partis et revenus à la mise en commun. Majorité de non professionnels.



Réalisé avec Brussels UrbIS©© - Distribution & Copyright CIRB



Service de cartographie Google Earth™

Brabant

Le quartier dit de « Brabant » est situé dans la commune de Schaerbeek à côté de la gare du nord. C'est un haut lieu de transit des navetteurs avec un pôle commercial international. Il est depuis toujours caractérisé par la prostitution.

Il est délimité par les rues d'Aerschot, Verte et Liedts.

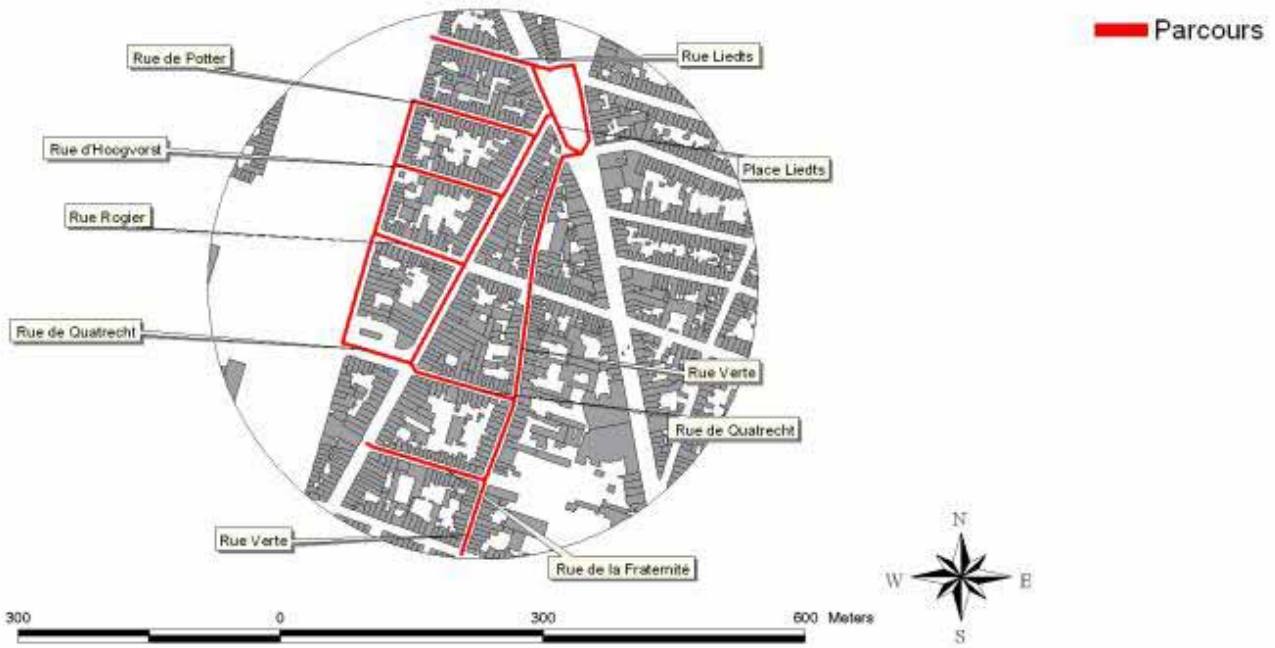
C'est un quartier à forte densité de population, on y dénombrait 17017 hab./km² en 2006 contre 6431,9 de moyenne pour la région bruxelloise. (IBSA, Monitoring des quartiers, secteur statistique correspondant)

Deux diagnostics en marchant s'y sont déroulés : les dimanche 06 mai 2007 et lundi 14 mai 2007. Des enquêtes porte à porte ont complété les données.

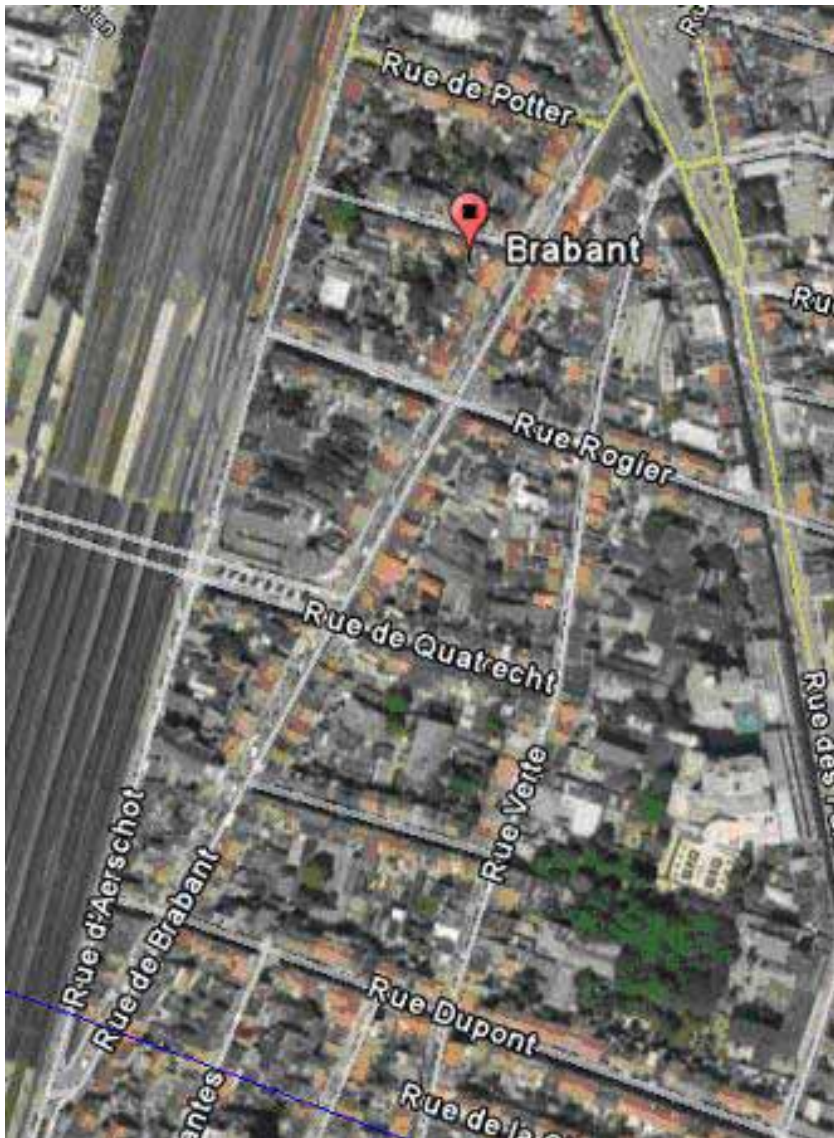
Un report sur carte a été réalisé par les habitants.

Nombre et profil des participants

Un quinzaine de participants stables à chaque promenade mais avec un profil professionnel dans le quartier. Les habitants très fluctuants.



Réalisé avec Brussels UrbIS© - Distribution & Copyright CIRB



Service de cartographie Google Earth™

Dubrucq

Le quartier dit « Dubrucq » est un ancien quartier industriel situé à la frontière de la commune de Molenbeek. Composé majoritairement de logements sociaux de faible gabarit et d'entreprises, il est délimité au nord par la rue Charles Demeer et au sud par le boulevard Belgica. Il est longé par la ligne 28 de la SNCB.

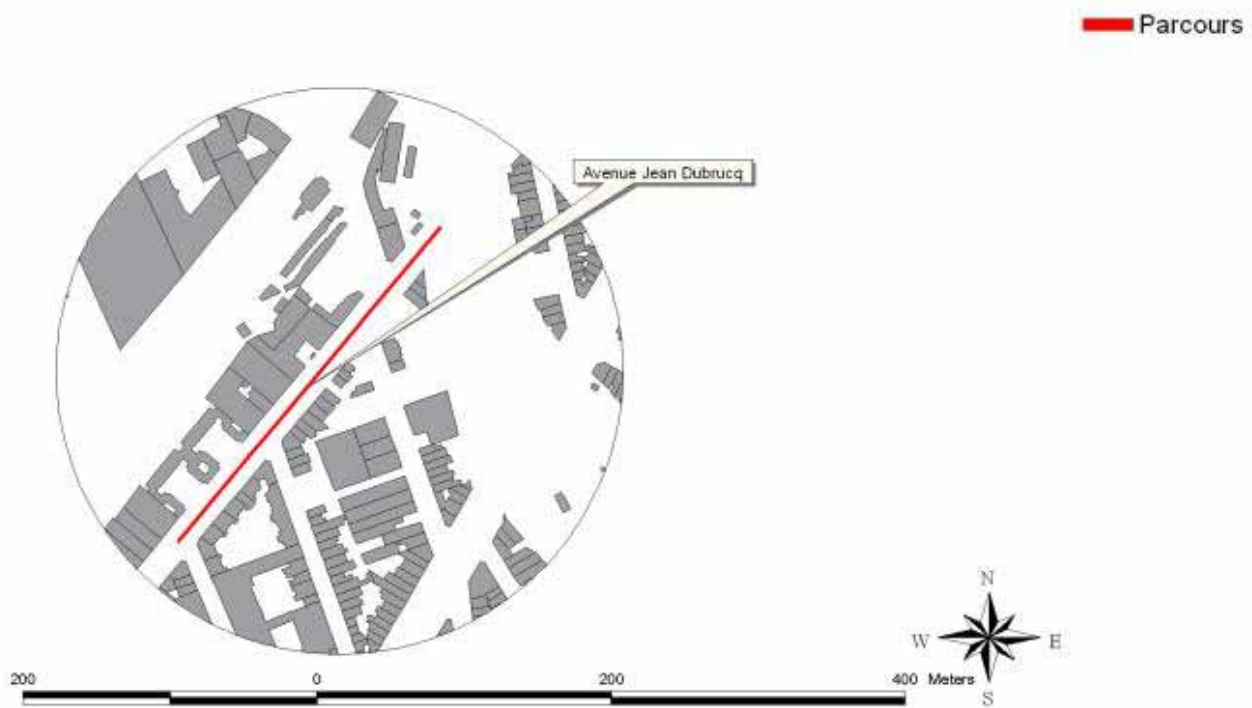
C'est un quartier à forte densité de population, on y dénombrait 14453 hab./km² en 2006 contre 6431,9 de moyenne pour la région bruxelloise. (IBSA, Monitoring des quartiers, secteur statistique correspondant)

Deux diagnostics en marchant s'y sont déroulés le samedi 15 janvier 2005 de jour et le vendredi 28 janvier 2005 le soir.

Profil des participants: personnes âgées, familles immigrées.

Nombre et profil des participants

Deux diagnostics avec des personnes âgées et femmes immigrées. Difficultés de s'éloigner du lieu de résidence. Environ 10 personnes.



Réalisé avec Brussels UrbIS©© - Distribution & Copyright CIRB



Service de cartographie Google Earth™

Jette

Le quartier situé dans la commune de Jette, est en réalité un parc de logements sociaux : la cité Essegem. Celle-ci est composée d'immeubles de grand gabarit (blocs).

C'est un quartier à forte densité de population, on y dénombrait 16923 hab./km² en 2006 contre 6431,9 de moyenne pour la région bruxelloise. (IBSA, Monitoring des quartiers, secteur statistique correspondant)

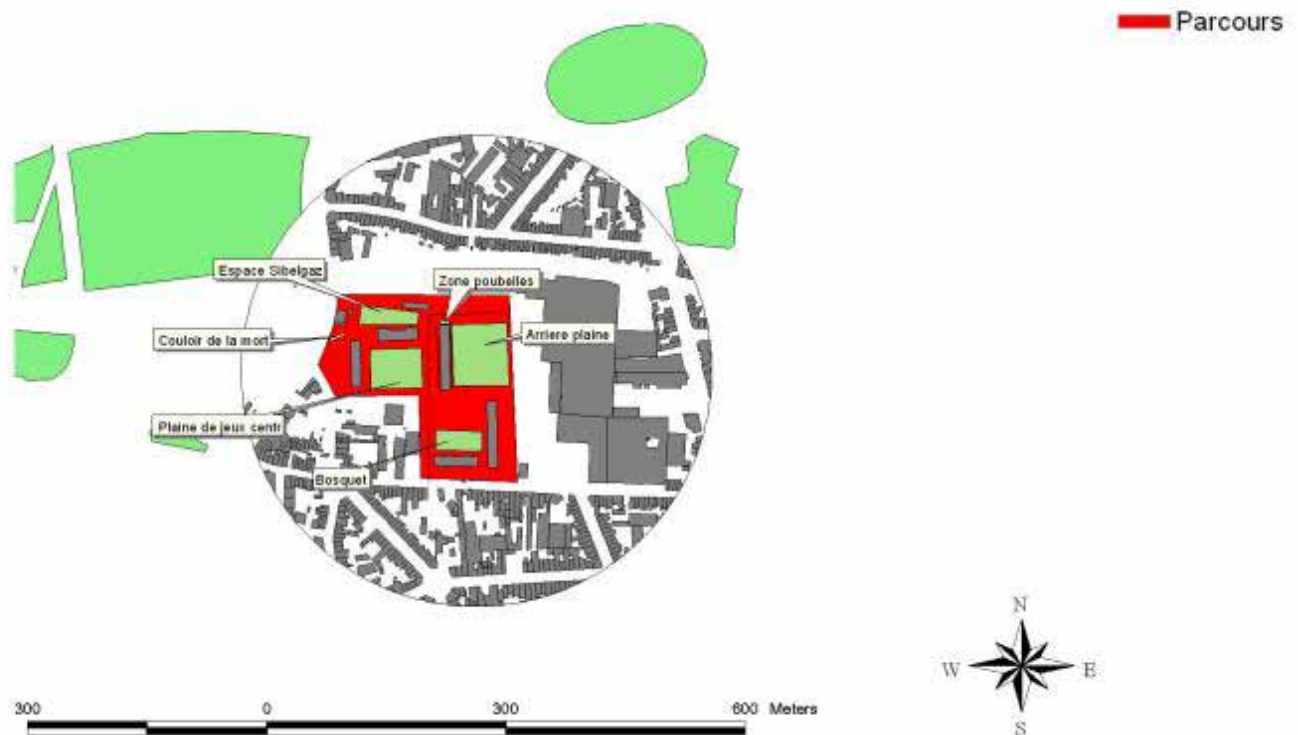
Les diagnostics se sont déroulés les 15 novembre 2004, 22 novembre 2004, 1^{er} décembre 2004 (de 14h à 16h), 3 décembre 2004 (de 18h à 20h) et 23 décembre 2004 (Enquête publique).

Profil des participants : 3 groupes de composition mixte (acteurs locaux, habitants, ...)

Un report sur carte a été réalisé par les habitants.

Nombre et profil des participants

Une dizaine d'habitants fluctuants, associant tour à tour la police, les agents de propreté, les gestionnaires du Foyer Jettois et la commune. Familles belges âgées, jeunes, immigrés.



Réalisé avec Brussels UrbIS©© - Distribution & Copyright CIRB



Service de cartographie Google Earth™

Parc Duden

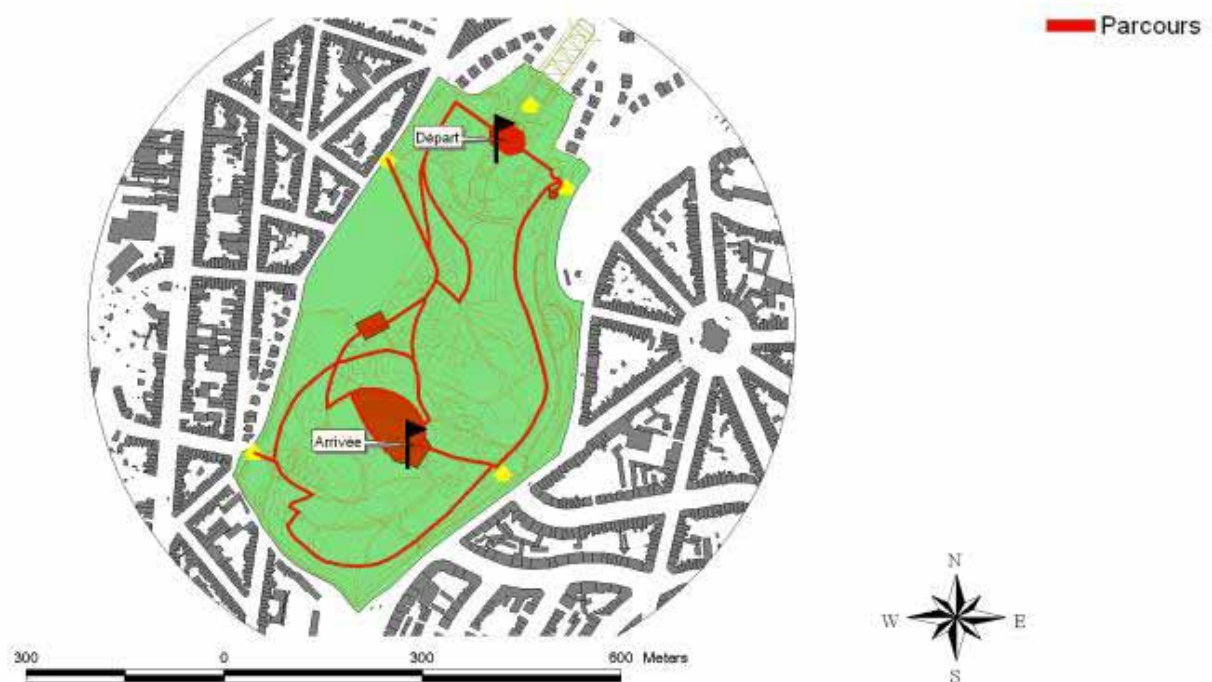
Le parc Duden est situé dans la commune de Forest. Sa superficie est de 22 hectares 76 ares, plus 24 ares pour le square Lainé

Sa particularité est d'être le trait d'union entre les quartiers défavorisés du bas de Forest et ceux plus aisés du haut de Forest.

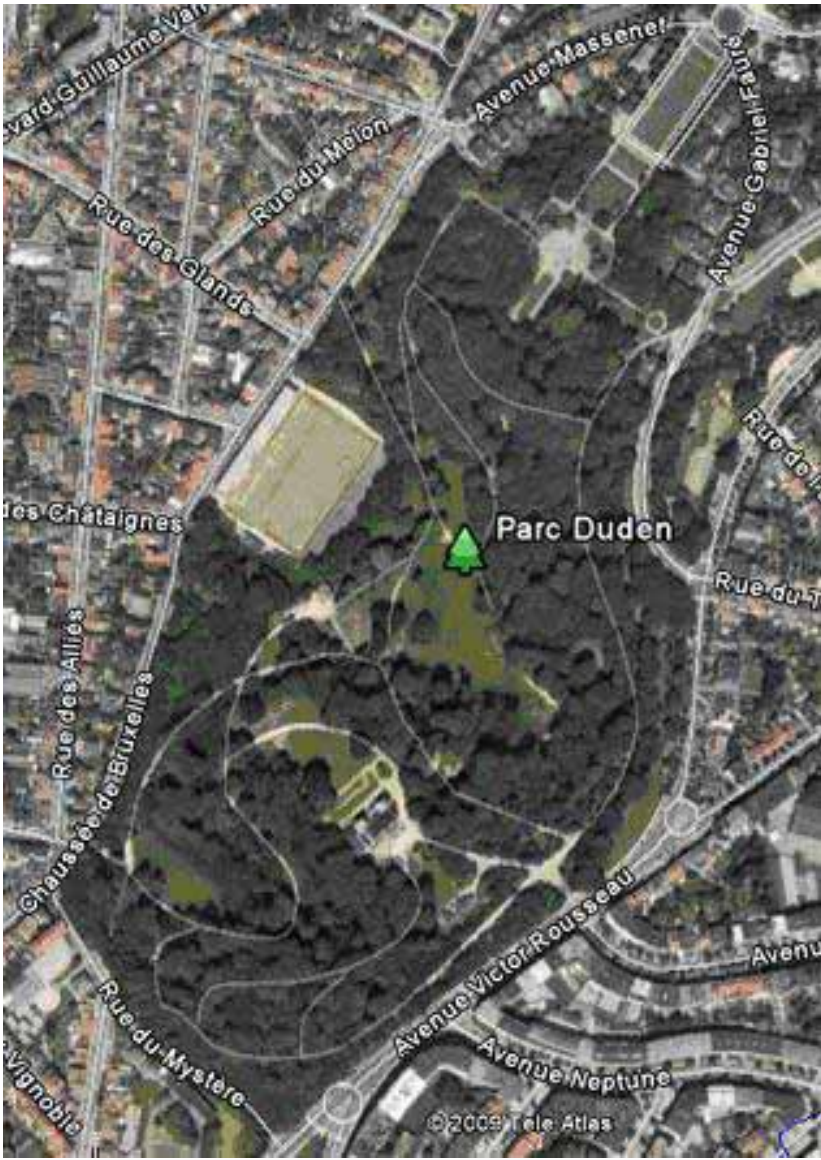
Les diagnostics s'y sont déroulés de jour les 14 mai 2007, 31 mai 2008 et 18 juin 2008.

Nombre et profil des participants

De trente à cinquante participants, groupe très mixte et très constant. Peu de professionnels. Peu d'immigrés et beaucoup de chiens.



Réalisé avec Brussels UrbIS®© - Distribution & Copyright CIRB



Service de cartographie Google Earth™

Analyse globale des quartiers étudiés

Sans surprise, la grande majorité des constats faits par les habitants concerne des éléments négatif (88%). Il s'agit essentiellement de matériel négatif. Les éléments positifs sont eux aussi essentiellement matériels (Fig. 1-1).

Répartition globale matériel / comportement positif et négatif

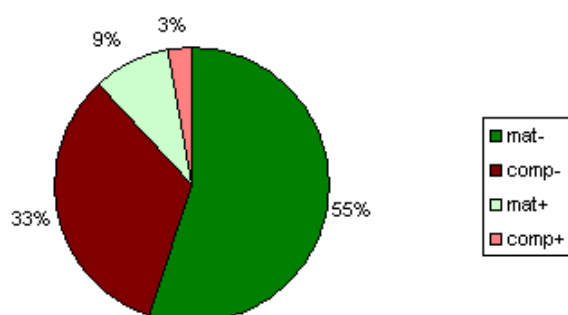


Fig.1-1

L'interprétation des trois premières rubriques permet un « focus » sur les thématiques environnementales.

La proportion de constats concernant la thématique environnementale « Qualité de vie » domine largement dans l'ensemble des quartiers.

Ce sont les constats les plus évidents, les plus gênants (Fig.1-2).

Lors des premiers diagnostics, les participants repèrent les constats les plus visuels et perturbants pour eux. Leur comportement spontané est dans la plainte et dans ce qu'ils subissent au quotidien. Leur observation s'affine au fur et à mesure de leur apprentissage.

Répartition des thématiques principales par quartier

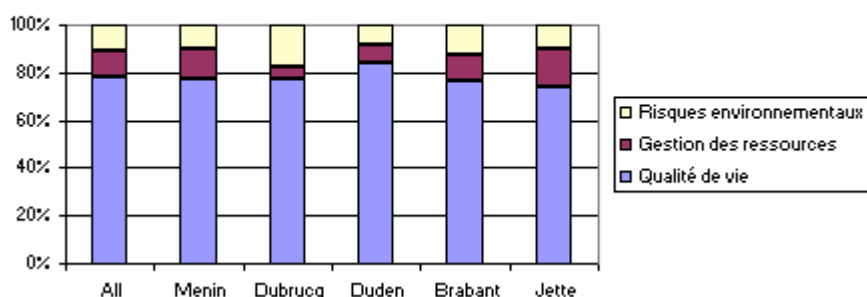


Fig.1-2

Les demandes d'intervention concernent essentiellement des investissements et de la réglementation (Fig. 1-3).

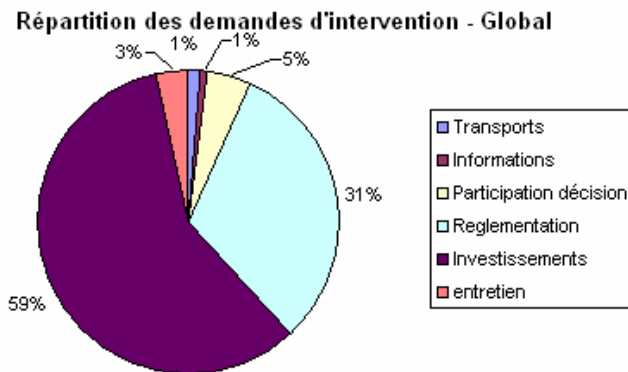


Fig.1-3

Globalement, les demandes d'investissement concernent davantage des constats de matériel négatif alors que les demandes de réglementation dépendent majoritairement de comportements négatifs (les 3/4 des comportements négatifs entraînent une demande de réglementation, 1/4 une demande d'investissement). La proportion de matériel et de comportement est très variable selon les thématiques (Fig. 1-4).

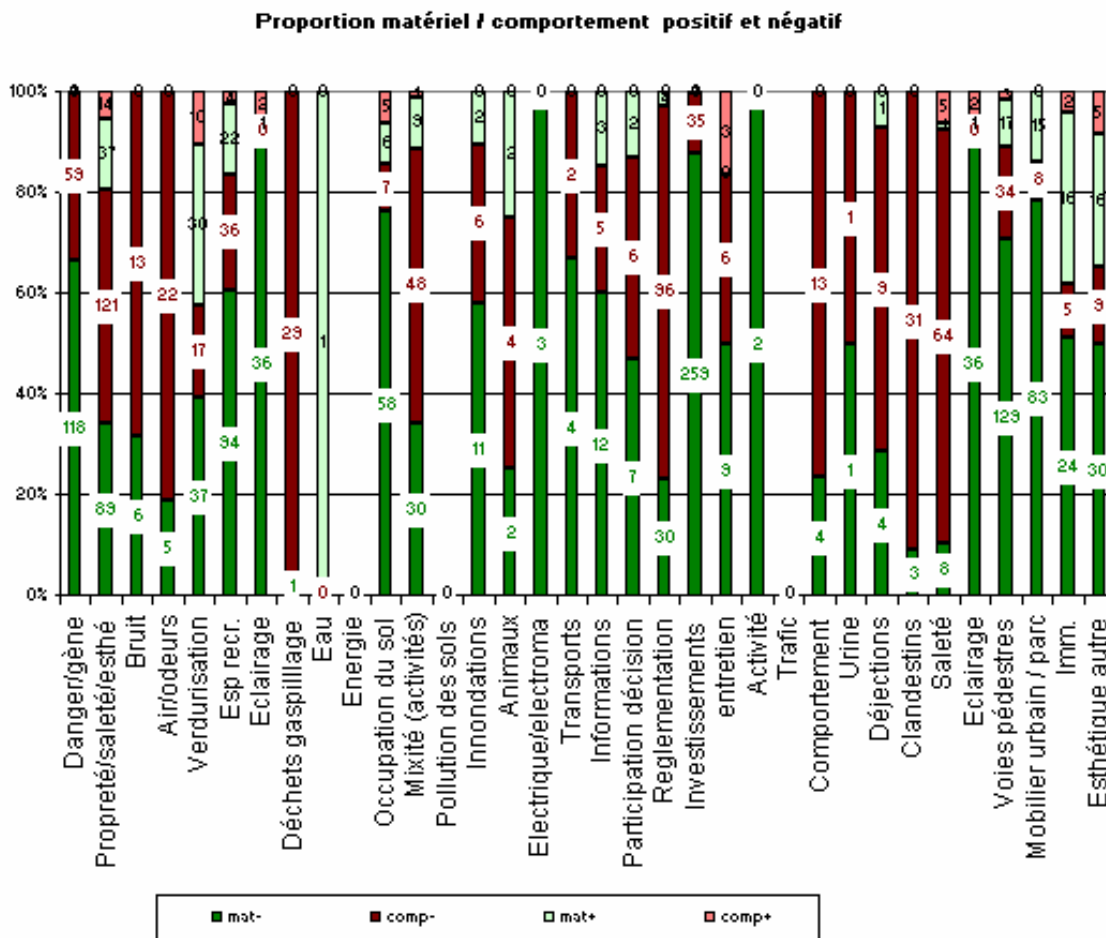


Fig.1-4

Analyse par quartier

Plusieurs éléments ressortent de l'analyse des constats :

Tout d'abord, certains quartiers se ressemblent plus que d'autres. Concernant Menin et Brabant , les demandes concernent beaucoup de réglementation mais très peu d'information.

Au contraire, les quartier de Jette et Dubrucq sont davantage demandeurs d'informations.

On explique ceci du fait que les diagnostics ont révélés dans les deux premiers quartiers (Menin et Brabant) davantage de « matériels négatifs » (nécessitant un investissement), alors que les deux autres ont mis l'accent sur des « comportements négatifs » (ce qui relève davantage de l'information).

Comparaison de la répartition des types de demandes par quartier

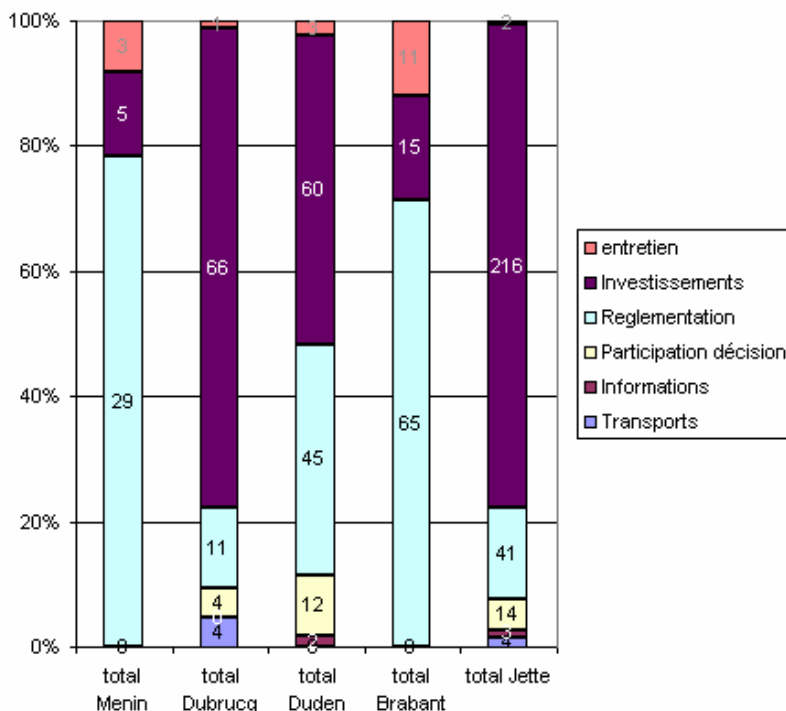


Fig.2-1

De même, on peut faire le même rapprochement avec la densité des quartiers. Les quartiers de Brabant et Menin sont très denses en population alors que les quartiers de Jette et Dubrucq sont plus « aérés ». Cependant, les densités sont également de « nature » différentes : densité d'habitation pour Jette et Dubrucq et densité d'activité (commerces, passages.) pour Brabant et Menin.

Les quartiers de Dubrucq et Jette sont plus demandeurs en terme de transport, ce qui s'explique par la situation « géographique » des quartiers .

Les diagnostics réalisés à Jette s'inscrivent dans l'élaboration d'un plan d'aménagement du site, ce qui explique la forte demande d'investissements.

Plus précisément, les quartiers de Dubrucq et Jette se ressemblent sur les thèmes qui ressortent : 15% des constats sont faits sur la « propreté, la saleté et l'esthétique », 13% sur les « dangers et les gênes », 12% sur les « voix pédestres », et 10% sur l' « esthétique ».

L'aspect de la « verdurisation », du patrimoine et de l'esthétique ressort de façon significative dans l'ensemble des constats, quelque soit le quartier diagnostiqué. Les habitants sont particulièrement sensibles aux éléments –même infimes- de verdurisation. Cependant, il ressort encore davantage à Menin (manque total de verdure) et Duden.

A Duden, la verdurisation est en effet l'objet même du projet et du diagnostic ce qui lui donne un caractère atypique comparé aux autres projets (Fig. 2-2 et 2-3) L'aspect urbain y est donc moins prégnant.

Répartition des thématiques environnementales par quartier

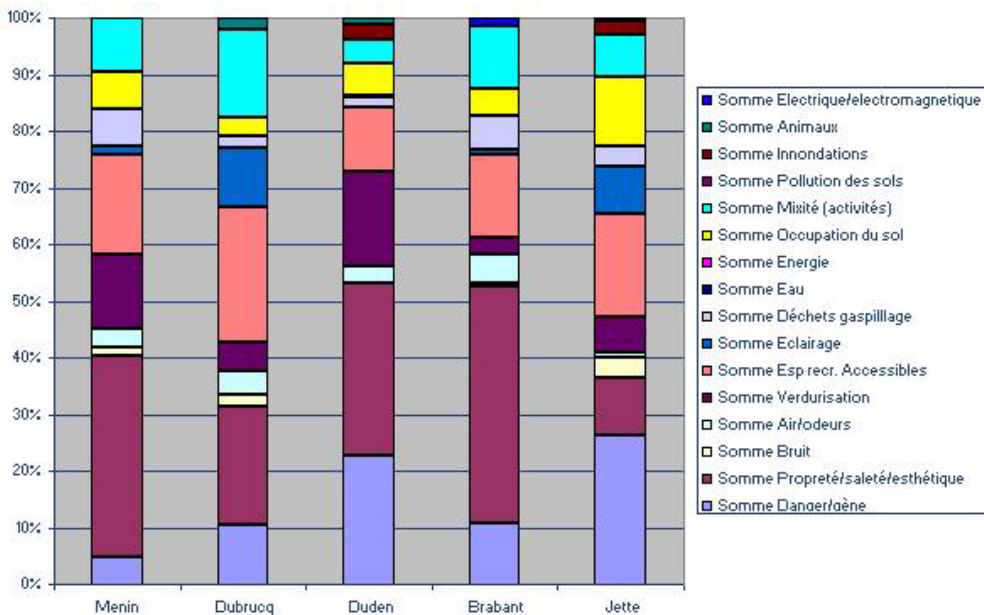


Fig.2-2

Répartition des thématiques BVS par quartier

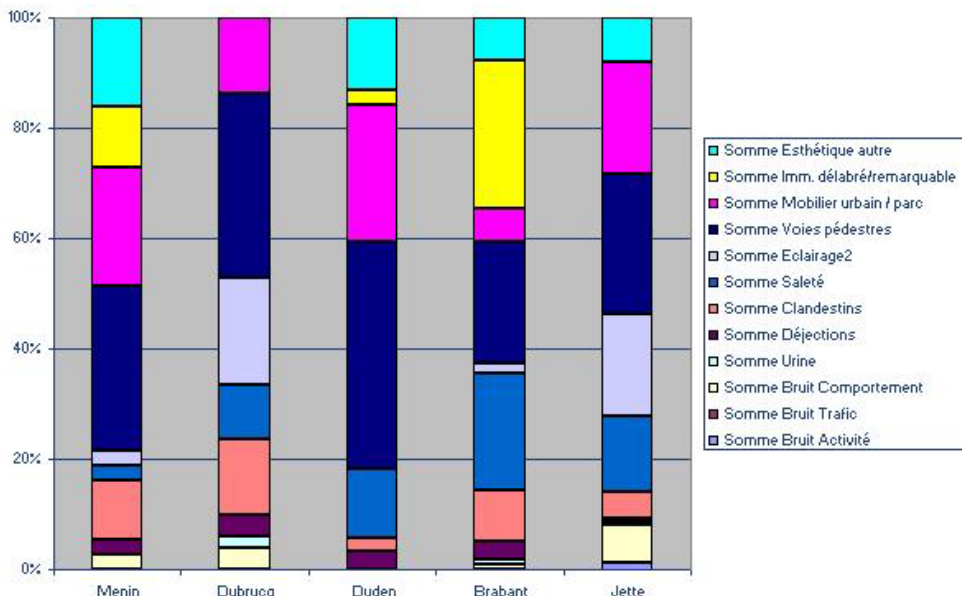


Fig.2-3

Complémentarité avec d'autres approches environnementales

Interférences avec d'autres démarches IBGE dans les projets étudiés :

Dans les projets Duden et Dubrucq (L28), en parallèle avec l'accompagnement des projets, des dossiers étaient en gestation à l'IBGE (Espaces verts). Une collaboration s'est tout naturellement construite entre intervenants notamment grâce aussi à la présence de l'IBGE dans le Comité technique de BVS.

Dans le quartier Brabant, lors des premiers diagnostics, le problème des nuisances sonores est apparu comme prioritaires. Une demande de mesure du bruit a été faite à l'IBGE et est actuellement en cours. Toutefois, au fur et à mesure que les habitants ont pris de l'assurance, ils ont avoué que leur premier gros problème était des nuisances olfactives dues à l'urine dans la rue.

A Dubrucq également, le problème prioritaire s'est révélé être la pollution intérieure des logements. Habitat et santé a effectué 8 visites qui ont confirmé ces pollutions.

Des collaborations ponctuelles ont eu lieu sur d'autres projets (étude d'impact à Jette, Contrats de quartier au quartier Menin, et Dubrucq) Au Neptunium, les études sur le chloramine et le réchauffement de l'eau avec des panneaux solaires ont été expliqués aux usagers du Neptunium

Dans l'ensemble des projets, les interventions de BVS sont très proches des agendas 21.

Comparaison avec les statistiques de la région

La mise en parallèle entre les données issues du monitoring des quartiers et la capitalisation des constats révèle des similitudes intéressantes :

Concernant les problèmes de propreté, les diagnostics en marchant ont souligné les quartiers Brabant et Menin.

Selon l'enquête socio-économique de 2001 ces quartiers sont respectivement caractérisés par 52,84% et 50,98% de ménages insatisfaits de la propreté de leur quartier, contre 42,24% pour le quartier Dubrucq et 18,24% pour le quartier Essegheem de Jette.

Part des ménages insatisfaits de la propreté aux environ immédiats de leur logement (%)

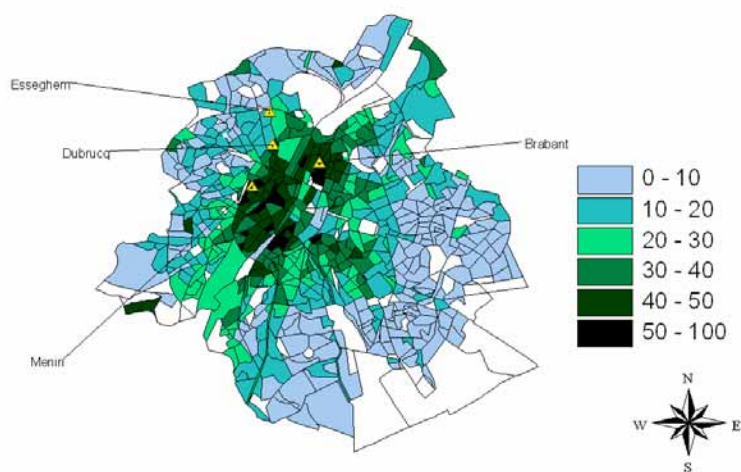


Fig.3-1 (Source : INS ESE 2001, d'après IBSA, Monitoring des quartiers)

Ensuite, concernant les problèmes de mixité des activités, les diagnostics mettent en évidence les quartiers Brabant et Dubrucq.

Selon les données de la SITEX ces quartiers sont respectivement caractérisés par 93,28% et 87,20% de surface plancher non affectée au logement.

Vient ensuite le quartier Menin avec 86,73%.

Part de la surface plancher non-affectée au logement (%)

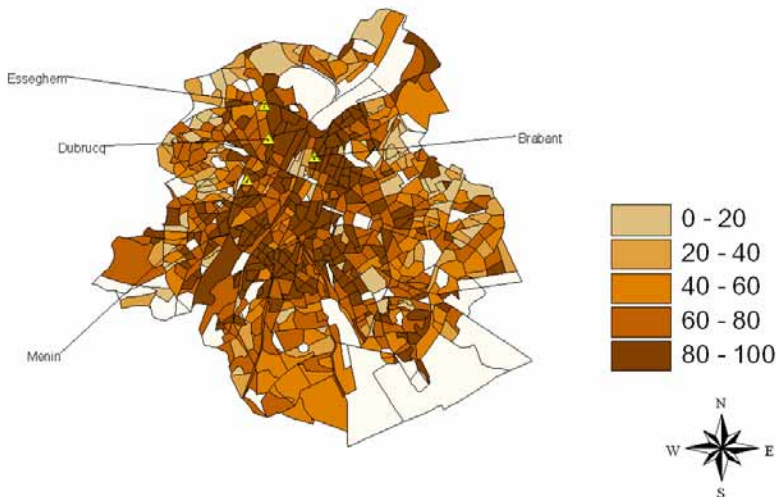


Fig. 3-2 (Source : SITEX (AATL), d'après IBSA, Monitoring des quartiers)

Conclusion

La démarche prospective que constitue le diagnostic en marchant démontre ici son intérêt et sa pertinence. Elle demande cependant un accompagnement et se révèle être une sorte de formation à l'observation et à une plus grande objectivité.

La connaissance qu'ont les habitants de leur quartier reste une richesse précise et incontestable.

La méthode du diagnostic sur base de constats du réel, objective les aspects émotionnels et permet de cerner la cause de leur (in)satisfaction : l'aménagement matériel ou le comportement des usagers du lieu. Les solutions à apporter ne sont pas du même niveau et les intervenants potentiels différents s'il s'agit d'un aménagement ou d'une manière de faire.

Les constats analysés permettent de donner consistance aux thématiques environnementales jugées importantes et prioritaires dans la vie quotidienne des habitants de la Région. Par ailleurs, il est possible de supposer que le manque d'information et donc d'attention concernant d'autres composantes de l'environnement, influence les évidences constatées.

Cependant, au fur et à mesure des mois et des éclaircissements apportés aux habitants, le niveau d'observation est plus construit, plus complexe.

Le niveau socio-économique des quartiers expérimentés influence l'ordre de priorités de la nature des constats. Dans les quartiers où les habitants ont été informés et formés sur les éléments de la qualité de la vie, les constats sont nettement plus complexes.

Par ailleurs, les habitants ont de par leur expérience avec les pouvoirs publics et l'accumulation de frustrations, une habitude de constats dépressifs et de plaintes. Les constats sont transformés en revendication d'efficacité immédiate de préférence (contrôler, remplacer,...)

Le manque de connaissances de solutions alternatives existantes ou à construire, les poussent à demander de réglementer ou changer.

La séparation du niveau matériel et comportemental permet de mieux cerner la complexité du constat (sécurité, insécurité) et permet de construire des indicateurs plus adaptés.

La qualité de la vie est essentielle aux yeux des habitants, Ceux-ci sont particulièrement sensibles aux éléments –même infimes- de verdurisation : quelques fleurs au balcon ont une influence immédiate sur leur perception de leur environnement.

Le présent travail représente une valorisation du travail effectué par les habitants. Une présentation leur sera faite afin qu’ils puissent apprécier le fruit de leurs efforts.

Cette méthode permet d’intégrer la perception des habitants et leur vécu au quotidien. Les constats traduits en propositions d’action permettent d’influencer les prises de décisions des pouvoirs publics, notamment dans le HUP et le PRD, d’où l’intérêt de la méthode explorée.

Enfin, la présente convention a permis la mise en évidence de certaines améliorations qui pourraient être apportées à la méthodologie du diagnostic en marchant : par exemple une meilleure localisation des photos prises lors des diagnostics.

Annexes

Liste des fichiers transmis

Shapefiles : (Dossier « SHP »)

Localisation des lieux d’expérimentation :

Projets.shp

Données cartographiques du quartier « Brabant »

Brab_lieux.shp

Brabant_voiries_all.shp

Données cartographiques du quartier « Dubrucq »

Dubrucq_lines.shp

Dubrucq_points.shp

Données cartographiques du Parc Duden

Duden_line.shp

Duden_poly.shp

Entrees_duden.shp

Données cartographiques du quartier « Esseghem »

Entree_jette.shp

Esseghem_bati.shp

Jette_esp.shp

Jette_lines.shp

Site.shp

Données cartographiques du quartier « Menin »

Menin_points.shp

Menin_voirie.shp

Présentation PowerPoint : (Dossier « Présentation »)

indicateurs environnementibge.ppt

Présentation Google Earth : (Dossier « *Google* »)

BVS_IBGE.kmz

PV's des réunions du comité d'accompagnement : (Dossier « *CA* »)

PV_04022009.doc

PV_26022009.doc

PV_30032009.doc

PV_13052009.doc

Tableau de capitalisation environnementale des constats : (Dossier « *Tableau général* »)

Tableau_général.xls

Photos des constats : (Dossier «Photos»)

Photos triées par date et lieu

Galleries photos Google Earth™ (Dossier « Google\Galleries »)

Présentation PowerPoint

